

Domaine d'Intérêt Majeur 3 :

Lien social et vulnérabilités



Ce DIM est consacré à l'étude du lien social, à sa recomposition, à sa consistance (liens de participation élective, de filiation, de participation organique, de citoyenneté). Il s'agit ici de travailler les évolutions de ces liens, leurs dynamiques dans une société où l'individualisation, l'individualisme, les injustices perçues, mais aussi de nouvelles formes de solidarité s'imposent, et ceci en considérant différentes formes de vulnérabilités. Les travaux scientifiques concourent ainsi à la compréhension de ce qui produit, défait, recompose les deux dimensions du lien social : les protections et les reconnaissances. On compte sept laboratoires plus ou moins exclusivement impliqués dans le DIM 3 (CDEP, Discontinuités, LEM Artois, LML, RIME Lab, UREPSSS-SHERPAS, Textes et cultures et Grammatica). Chacun à leurs manières, des chercheurs d'horizons disciplinaires différents contribuent à mieux comprendre le lien social, ses dysfonctionnements, ses « imperfections », ses recompositions et des formes de vulnérabilité. Dans certains cas, les recherches entendent produire du changement social, identifient des leviers d'intervention et accompagnent des actions visant à contourner les conséquences de vulnérabilités. Ceci se décline en fonction des méthodes de recherche et selon des regards scientifiques différents et complémentaires (économie, géographie, didactique, droit, littérature, sociologie, sciences de gestion et du management).

2023-2024

Le DIM 3 est un axe de développement majeur mais non exclusif des travaux du **CDEP** (Centre Droit Éthique et Procédures **UR2471**), nourri par la diversité des disciplines juridiques spécialisées (sciences privées et criminelles, droit public et histoire du droit, droit national, droit européen et droit international). La considération du lien social est au cœur des recherches juridiques portant sur les relations de droit entre personnes privées physiques et morales, ou entre elles et l'administration. L'importance des vulnérabilités irrigue tous les travaux du CDEP selon ses axes de recherche. Dans son contexte juridictionnel, social, économique et culturel, le CDEP mène des recherches autour des domaines liés à la protection des personnes, à la protection du patrimoine, du territoire et de l'environnement, et enfin, depuis 2017, des considérations juridiques de l'intelligence artificielle.



Le laboratoire **Discontinuités (UR 2468)** composé de chercheurs spécialisés dans différents champs de la géographie, interroge les territorialités et leurs transformations à travers les discontinuités, c'est-à-dire tout processus d'origine sociale, politique, écologique ou temporelle qui se traduit par des ruptures dans l'espace. La première approche porte sur les systèmes d'expérience et de représentation (discontinuités individuelles et collectives), la seconde sur les systèmes d'acteurs (discontinuités institutionnelles et organisationnelles) et la troisième sur les systèmes socio-environnementaux (discontinuités matérielles et biophysiques). Cette approche réflexive et multidimensionnelle des discontinuités est comprise comme une expression spatiale de crise et/ou un opérateur spatial dans la construction d'un « monde », révélant les inégalités, les fragilités et les tensions qui conduisent à des recompositions spatiales et territoriales.



Caractérisé par une large ouverture vers les sciences humaines et sociales, le **LEM Management & Organization** (Lille Économie Management **UMR 9221**) se situe à l'intersection de plusieurs disciplines, dont les sciences de gestion, le management, la théorie des organisations et la recherche sociologique. Il est structuré autour des enjeux de responsabilité éthique et sociale dans les organisations et comprend des réflexions sur la durabilité, l'innovation et l'entrepreneuriat ainsi que sur l'intrapreneuriat, l'organisation du travail et la gestion des systèmes d'information, y compris une analyse des processus de transformation organisationnelle et des pratiques de travail. L'analyse intersectionnelle de ces enjeux ouvre de nombreuses perspectives sur la façon dont les organisations peuvent développer (notamment à travers leur stratégie ou leur culture) des pratiques socialement et économiquement responsables.



A cheval entre histoire des sciences et des techniques, histoire sociale et histoire du travail, le **LML** (Laboratoire de Mathématiques de Lens **UR 2462**) analyse les modes de dialogues entre des savoirs théoriques, académiques souvent issus du monde universitaire et prescrits par des savants éloignés des milieux qu'ils décrivent, et lesdits milieux a priori peu susceptibles de les y accueillir. Au plan didactique, des études exploratoires s'attachent à mieux comprendre les processus d'apprentissage des mathématiques dans le premier et le second degré : phénomènes langagiers qui interviennent dans l'enseignement des mathématiques, enjeux de l'usage de l'histoire des mathématiques dans la classe de mathématique et dans la formation des enseignants. L'équipe « histoire » s'intéresse aux phénomènes historiques et à la production des savoirs liés à l'enseignement des mathématiques, leur transmission et diffusion, l'éducation et la formation. Au plan historique, le LML est engagé dans la compréhension des processus de diffusion des mathématiques dans des milieux professionnels entre le XVI^e et le XIX^e siècle.



L'atelier de Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (**SHERPAS**) du laboratoire URéPSSS (unité régionale de sciences du sport **ULR 7369**) est composé de chercheurs spécialisés en sociologie, psychologie sociale, histoire et physiologie. Ses programmes scientifiques portent principalement sur les questions de relations sociales et de vulnérabilité. L'atelier examine le cadre du sport et de l'activité physique, comme le rôle du sport dans la formation ou la réorganisation des liens sociaux. Plusieurs catégories de populations vulnérables ont été étudiées lors d'expérimentations et de travaux de terrain, siège d'activité du laboratoire (résidents de QPV ou d'établissements professionnels, étudiants en difficulté, sportifs dominants ou personnalités sportives, etc.). Le laboratoire s'inscrit aussi dans la dynamique de la réflexivité, de la circulation des connaissances, de la comparaison des contraires, des groupes test ou contrôle.



Le **Rime Lab** (Recherche Interdisciplinaire en Management et Economie, créée et labellisée Equipe d'Accueil en 2015, **ULR7396**) contribue à l'étude du lien social et des vulnérabilités sous divers aspects. Il porte tout d'abord un intérêt aux transformations de la consommation en tant que pratique culturelle et sociale, de forme d'expression de soi (comme les identités sous-culturelles individuelles ou collectives) et de moyen de se connecter aux autres (en particulier via les réseaux sociaux). Il s'agit d'explorer la diversité des formes d'organisation, des modes de management clés et alternatifs et des nouvelles formes d'organisation et les métiers. Il est également question d'étudier la gouvernance des entreprises et des organisations, c'est-à-dire, les relations entre les entreprises, la démocratie et la société. Le laboratoire examine enfin les enjeux éthiques, d'apprentissage et de vulnérabilité associés au changement, à la rupture, à la mutation à travers les nouvelles formes de gouvernance et de consommation.



Textes et Cultures (UR 4028) rencontre les problématiques de vulnérabilité et de recomposition du lien social comme les littératures, les arts et les médias peuvent en être des témoins ou des vecteurs : place du spectacle vivant dans la cité, représentations littéraires et scéniques des handicaps ou encore rôle des médias dans la perception genrée du sport et des sportifs par exemple. Le laboratoire porte une attention particulière aux productions destinées au jeune public et à leur rôle dans l'apprentissage et la formation : l'équipe « Littératures et cultures de jeunesse » s'y consacre, croisant les approches pratiques et disciplinaire de la didactique, étudiant les usages et évolutions des corpus proposés dans le premier et le second degré.



Les recherches en éducation et formation menées au sein de **Grammatica** (Centre de recherche en linguistique française et en didactique du français **UR 4521**) visent à problématiser les pratiques d'enseignement du supérieur sous trois angles : genèse (histoire des idées en collaboration avec des philosophes), contextes (de quelles manières les dispositifs d'enseignement s'ancrent-ils dans leur discipline, leur public, et suivant quelles modalités) et effets (de quelle manière envisager les retombées de pratiques spécifiques sur les apprentissages des étudiants). Le laboratoire Grammatica crée des référentiels de compétences langagières pour les métiers dits en tension tels que l'hôtellerie / restauration, l'hygiène et la propreté ou encore le BTP, afin de proposer des dispositifs d'intervention et d'accompagnement. Ces référentiels de compétences langagières, composés de données brutes sous la forme de vidéo et d'audios transcrits, permettent ainsi de fournir des supports aux instituts de formation et à la recherche. Des chercheurs se sont intéressés à l'aide à la personne chez les personnes âgées pour la création d'un nouveau référentiel.



Partenaires :



Groupements/Réseaux/Fédérations :



GIS IEFR - Institut d'Etude des Faits Religieux

EPCI - Etablissement public coopération intercommunale



Portail :

